

# REMERCIEMENTS



Il neige sur la petite chapelle là-haut sur la colline.  
Un groupe de personnes s'y engouffre, puis d'autres,  
et la musique commence, un air de Pugliese,  
un tango pulsant plein de occhos,  
un peu de milonga, et tant de souvenirs.

Quand le culte commence, ils sont tous là,  
la famille, les amis, ceux d'il y a 40 ans, et les autres,  
les collègues de *La Gazette*, de *24 heures* et de *L'Hebdo*;  
ceux qui l'ont bien connu, apprécié, aimé;  
et bien sûr Mozart, le grand Jacques, Reggiani, Gilles.  
Ils sont tous là, le cœur au bord des lèvres,  
les yeux qui brillent trop dans le lourd parfum des fleurs.  
Une grande dignité pour dire au revoir à

## Pierre-André STAUFFER

Et **Flore**, et **Clotilde**, et **Jack**, et moi-même, nous vous disons merci.  
Merci pour toute cette tendresse, toute cette émotion.

**Manine** Stauffer

Ils ont dit:  
*«Ne pleurez pas de l'avoir perdu  
réjouissez-vous de l'avoir connu.»*

Epalinges, janvier 2011.